



QUOI DE NEUF?

Plusieurs subventions ont été obtenues par des membres de l'équipe violence conjugale! Trois projets ont tout d'abord été subventionnés dans le cadre du concours d'actions concertées lancé par le FRQSC. Vous trouverez plus de détails sur ces projets dans la section *Du côté de la recherche* (page 3). Deux autres subventions ont également été octroyées par le CRSH à des membres de l'équipe :

- Normand Brodeur et Valérie Roy, avec la collaboration de Rémi Bilodeau, Valérie Meunier et Mario Trépanier, ont reçu une subvention de développement de partenariat pour le projet *Construction contemporaine du problème de violence conjugale et de ses réponses chez les organismes œuvrant auprès des conjoints ayant des comportements violents*.
- Dominique Damant, Valérie Roy, Marie-Marthe Cousineau et Holly Johnson, avec la collaboration de Manon Monastesse, Odile Boisclair et Lise Gervais, ont reçu une subvention savoir pour le projet *Trajectoires de vie de femmes qui exercent de la violence dans divers contextes de vie*.

Dans le cadre des concours destinés aux chercheurs-es de l'équipe, une subvention de rédaction a été octroyée à Dominique Damant pour un article intitulé « De l'oppression à l'agentivité:

Analyse intersectionnelle du parcours de mères racisées vivant en contexte de violence conjugale ». Une subvention a aussi été octroyée à Renée Brassard pour la traduction de l'article « Expérience des hommes autochtones ayant vécu des incidents de violence conjugale au Québec ».

Trois subventions ont également été octroyées aux étudiants-es de l'équipe :

- Madeleine Huot, dirigée par Sonia Gauthier, a obtenu une bourse d'excellence de 2e cycle (2 500\$) pour son projet *Intervention en violence conjugale en médiation familiale*.
- Marianne Chbat, dirigée par Dominique Damant a obtenu une bourse d'excellence de 3e cycle (5 000\$) pour son projet *Représentations de la féminité des femmes qui exercent de la violence : regard intersectionnel sur les discours identitaires en lien avec la violence genrée*.
- Sastal Castro Zavala, dirigée par Geneviève Lessard, a reçu une subvention pour la participation à un colloque (1 500\$). Elle est allée au « 4th Global Congress for Qualitative Health Research » où elle a réalisé une conférence intitulée *Violence conjugale en contexte d'immigration : points de vue des intervenantes des maisons d'hébergement du Québec sur leurs pratiques d'intervention*.

Félicitations à tous les récipiendaires!

PUBLICATIONS RÉCENTES DES MEMBRES DE L'ÉQUIPE



ARTICLES

DAMANT, D., ROY, V., CHBAT, M., BÉDARD, A., LEBOSSÉ, C., & OUELLET, D. (2014).

A mutual aid group program for women who use violence. *Social Work with Groups*, 37(3), 198-212.

PULLEN-SANSFAÇON, A., ROY, V., & WARD, D. (2014).

One method, two worlds: An exploration of group work across two cultures in North America. *Groupwork*, 24(1), 67-86.

ROY, V., CHÂTEAUVERT, J., DROUIN, M-E., & RICHARD, M.-C. (2014).

Building men's engagement in intimate partner violence groups. *Partner Abuse*, 5(4), 420-438.

BRASSARD, R., MONTMINY, L., BERGERON, A-S., & SOSA-SANCHEZ, I. (2015).

Applying intersectional analysis to data on domestic violence among Aboriginal women living in distant communities. *Aboriginal Policy Studies*, 4(1), 3-23.



LIVRES

LÉVESQUE, S. (2015).

Maternité précoce, violence et résilience. Des jeunes mères témoignent. Presses de l'université du Québec.



RAPPORTS OU AVIS PRODUIT POUR LE GOUVERNEMENT

GERMAIN, A.-S., LESSARD, G., MONTMINY, L., ROY, V., POULIN, M.-M., & TUDEAU, C. (2014).

Intimidation, violence familiale et violence faite aux femmes : nécessité d'un regard social et global. Mémoire présenté au Secrétariat du Forum sur la lutte contre l'intimidation, Ministère de la Famille, 15 pages.

À COEUR D'HOMME - RÉSEAU D'AIDE AUX HOMMES POUR UNE SOCIÉTÉ SANS VIOLENCE (2014).

Recommandations sur la lutte contre l'intimidation. Mémoire présenté au Secrétariat du Forum sur la lutte contre l'intimidation, Ministère de la Famille, 14 pages.

FÉDÉRATION DES MAISONS D'HÉBERGEMENT POUR FEMMES (2015).

Prévenir et contrer les agressions sexuelles par une politique globale sur l'élimination des violences envers les femmes. Bilan et recommandations présentés à la Commission des relations avec les citoyens dans le cadre des consultations particulières et auditions publiques sur le plan d'action gouvernemental 2008-2013 en matière d'agression sexuelle. 31 pages.

Nous vous invitons également à consulter la nouvelle publication du CRI-VIFF « Étudier la violence conjugale en contexte interdisciplinaire et en partenariat : enjeux et perspectives ».

Bonne lecture!

DU CÔTÉ DE LA RECHERCHE

Plusieurs nouvelles subventions de recherche ont été obtenues par des membres de l'équipe dans le cadre du concours d'actions concertées sur la violence conjugale. Voici une brève description de ces projets.

Maternité et paternité en contexte de violence conjugale : problématiques associées et enjeux de concertation

Chercheurs-es : Geneviève Lessard (chercheuse principale), Chantal Lavergne, Sylvie Lévesque, Marie-Ève Clément, Marie-Marthe Cousineau, , Lise Laporte, Sonia Hélie et 11 chercheurs-es collaborateurs.

Partenaires : Table de concertation en violence conjugale de Montréal, Table Carrefour violence conjugale Québec-Métro, Fédération des maisons d'hébergement pour femmes, Regroupement des maisons pour femmes victimes de violence conjugale, à coeur d'homme, Centre jeunesse de Québec-Institut Universitaire, Centre jeunesse de Montréal-Institut Universitaire, CSSS de la Vieille-Capitale, avec la collaboration d'autres organismes et établissements dont trois centres de réadaptation en dépendance

Résumé : Plusieurs recherches ont montré que la cooccurrence de violence conjugale (VC) et de toxicomanie ou de problèmes de santé mentale chez les parents est un cas typique et non une exception, particulièrement dans les populations cliniques. En situation de cooccurrence, les conséquences sont plus graves en ce qui a trait à la sécurité et au développement des enfants et aux défis relatifs à l'exercice de la paternité et de la maternité. Cette cooccurrence pose aussi des défis majeurs pour l'offre d'une aide intégrée aux familles.

Cette recherche-action inclut deux volets qui, à partir d'une méthodologie mixte quantitative et qualitative, permettront à la fois de développer les connaissances sur les problématiques parentales associées à la VC, en plus de proposer et d'expérimenter des solutions visant l'amélioration des services offerts aux parents et aux enfants. Les objectifs spécifiques du projet sont les suivants: 1) décrire les caractéristiques individuelles, familiales et socio-économiques associées à la cooccurrence de VC et de toxicomanie ou de problèmes de santé mentale chez les parents; 2) comparer les caractéristiques des familles et des situations de cooccurrence selon que les données sont issues d'échantillons cliniques ou populationnel; 3) cerner l'expérience et les points de vue des familles (mères, pères et adolescents) à l'égard des difficultés vécues en situation de cooccurrence de VC et d'autre(s) problématique(s) parentale(s); 4) explorer les points de vue des familles à l'égard des services consultés et leurs recommandations pour améliorer l'aide offerte; 5) discuter des implications concrètes des résultats obtenus aux objectifs 1 à 4 avec des intervenants et des gestionnaires, afin d'identifier les principales pistes d'action à prioriser pour mieux répondre aux besoins des familles en situation de cooccurrence; 6) adapter et expérimenter une stratégie novatrice de concertation tenant compte des principales pistes d'action identifiées pour répondre aux besoins complexes de ces familles.

Facteurs de risque associés à la violence subie dans les relations amoureuses : Une méta-analyse explorant les spécificités selon différents contextes de vulnérabilité

Chercheurs-es: Martine Hébert (chercheuse principale), Martin Blais, Mylène Fernet, Natacha Godbout et Francine Lavoie

Résumé : Les données récentes indiquent qu'un nombre important d'adolescents est susceptible de vivre de la violence dans leurs relations amoureuses (VRA). Afin d'orienter les pratiques de prévention et surtout d'élaborer (Suite à la page suivante)

des approches novatrices, il est essentiel de bien cerner les facteurs de risque et de protection de la VRA. Si quelques recensions narratives ont tenté de cerner les facteurs de risque, à notre connaissance aucune méta-analyse n'a été effectuée. Une méta-analyse sert à combiner et à analyser des résultats empiriques d'études indépendantes afin d'intégrer les résultats. Cette synthèse vise donc à dresser l'état des connaissances sur les facteurs de risque de la VRA, notamment l'histoire de traumatismes interpersonnels et les facteurs liés aux pairs. Cette recension sera également l'occasion d'explorer les facteurs de risque spécifiques à deux clientèles vulnérables, à savoir les jeunes ayant rapporté une agression sexuelle pendant l'enfance et les jeunes de minorités sexuelles. Diverses bases de données de publications scientifiques serviront à l'identification des études à partir de mots-clés présélectionnés, en couvrant les années 2000 à 2015. La méta-analyse servira à dégager les tailles d'effets pour chacun des groupes de facteurs. Cette recension des écrits permettra de répondre aux besoins ciblés par l'appel de propositions et plus particulièrement à l'Axe I – Violence conjugale et contextes de vulnérabilité. Les résultats contribueront à la formulation de recommandations aux chercheurs, intervenants, planificateurs de programmes et décideurs politiques et aux partenaires de l'Action concertée préoccupés par la violence au sein des relations amoureuses des adolescentes.

[Théories explicatives, facteurs de risque et interventions efficaces au regard de la violence conjugale chez les personnes âgées, handicapées et immigrantes : similarités et distinctions entre ces trois contextes de vulnérabilité.](#)

Chercheurs-es : Nathalie Sasseville (chercheuse principale), Pierre Maurice, Ghayda Hassan et Lyse Montminy.

Résumé : Certaines populations sont plus vulnérables à la violence conjugale (VC) et ont des besoins particuliers. Une personne peut se retrouver dans plus d'un des contextes de vulnérabilité à la VC. Les milieux de pratique confirment que parmi leur clientèle, les personnes âgées, handicapées et immigrantes (personnes HAI) ou cumulant deux ou trois de ces conditions constituent un profil souvent retrouvé. Malgré l'importance du phénomène, la littérature aborde ces contextes de façon compartimentée, occultant le cumul des vulnérabilités à la VC. Cette synthèse critique narrative a pour but de développer des connaissances scientifiques et expérientielles sur les besoins de personnes qui cumulent des vulnérabilités à la VC : les personnes HAI. Ses objectifs sont de : 1- déterminer l'ampleur de la VC chez les HAI et 2- identifier quelles sont les similarités et les distinctions de la VC des personnes HAI au regard des : a- formes et dynamiques de la VC; b- modèles explicatifs de la VC; c- facteurs de risque et de protection et d- caractéristiques et conditions à respecter dans l'offre de service pour prévenir la VC et répondre de façon appropriée à leurs besoins.

Une synthèse critique narrative en 5 étapes guideront ce projet : 1) élaborer une stratégie de recherche documentaire privilégiant la littérature avec pairs et appuyée de la littérature grise; 2) repérer et sélectionner les articles selon des critères prédéterminés; 3) évaluer la qualité des études et compléter les fiches synthèses; 4) résumer la documentation et analyser de façon critique la littérature en fonction du degré de preuve des études et 5) rédiger un rapport synthèse. Un comité intersectoriel d'orientation intégrera les préoccupations des milieux de pratique et scientifique. Ce comité sera composé de l'Office des personnes handicapées du Québec, du Secrétariat aux aînés, du ministère de l'Immigration, d'Option, des CSSS Cavendish et de la Montagne, de l'Institut national de santé publique du Québec, du regroupement des organismes de personnes handicapées de la région 03, d'à coeur d'hommes, et de Maryse Rinfret-Raynor, Université de Montréal.

PLACE AUX ÉTUDIANTS-ES

Résumé de la recherche *Les besoins des enfants exposés à la violence conjugale : la perspective des parents*

Pamela Alvarez-Lizotte, étudiante à la maîtrise en service social de l'Université Laval, réalise une recherche qui s'intéresse aux besoins des enfants exposés à la violence conjugale. Cette recherche en cours est dirigée par Geneviève Lessard, professeure à l'École de service social de l'Université Laval.

Problématique

Bien que plusieurs acteurs impliqués auprès des familles qui vivent la violence conjugale s'entendent pour dire que les enfants exposés à la violence conjugale ont besoin d'aide, ces derniers n'arrivent pas toujours à se mettre en accord au sujet des stratégies à privilégier pour atteindre cet objectif. Des désaccords peuvent notamment survenir entre les intervenants ainsi qu'entre les parents et les intervenants. Il arrive, par exemple, que les intervenants conceptualisent différemment la problématique de la violence conjugale et qu'ils prônent l'utilisation d'approche et de stratégies d'intervention distinctes. Les mères, elles, trouvent parfois que les pratiques des intervenants ne concordent pas avec leur perception des interventions à privilégier pour les aider ainsi que leurs enfants. Quelles solutions s'imposent pour faire face à ces défis ainsi que pour améliorer la cohérence d'action entre les intervenants impliqués auprès des enfants et de leur famille?

Objectifs de la recherche

Pour tenter de répondre à ces défis, la présente recherche donne voix aux parents d'enfants exposés à la violence conjugale afin de connaître leur point de vue concernant les besoins de leurs enfants. Deux objectifs spécifiques découlent de cet objectif principal, soit 1) de comparer le point de vue de mères et de pères et 2) d'analyser les besoins des enfants tels que perçus par les parents ainsi qu'à la lumière de la dynamique de violence conjugale vécue entre les parents en se référant à la typologie de Johnson. La recherche met l'accent sur la notion de besoins des enfants exposés à la violence conjugale, car la question de l'intervention sous-tend celle des besoins qui doivent être identifiés pour orienter et adapter l'intervention à la réalité des utilisateurs de services.

Méthodologie

Pour atteindre ces objectifs, cinq mères et cinq pères d'enfants exposés à la violence conjugale seront rencontrés. Les parents qui sont invités à participer à la recherche doivent : 1) avoir vécu dans une dynamique de violence conjugale à un moment ou à un autre au cours des 5 dernières années, 2) avoir au moins un enfant âgé de 12 ans ou moins et 3) parler le français. Ces parents sont invités à participer à un entretien individuel d'environ une heure trente. Au cours de cet entretien, quatre thématiques sont abordées, soit le vécu de violence conjugale du parent rencontré, le vécu de ses enfants exposés à la violence conjugale, les besoins de ses enfants exposés à la violence conjugale ainsi que l'opinion du parent concernant les services ou l'aide informelle que leurs enfants ont reçus (ou auraient dû recevoir selon eux) en lien avec la violence conjugale. À la fin de l'entretien, le parent est invité à remplir un court questionnaire qui comprend la traduction libre du Controlling behaviors scale révisé développé par Graham-Kevan et Archer (2005) ainsi que des questions d'ordre socio-démographiques.

Suite à la page suivante

PLACE AUX ÉTUDIANTS-ES

Résumé de la recherche *Les besoins des enfants exposés à la violence conjugale : la perspective des parents* (suite)

Méthodologie (suite)

Le recrutement des participants est possible grâce à la collaboration d'organismes communautaires qui travaillent auprès des mères ou des pères qui vivent en situation de violence conjugale. Ces organismes communautaires de Québec, de Sept-Îles et des villes adjacentes sont sollicités pour identifier des parents qui sont admissibles à la recherche ainsi que pour leur parler du projet s'ils considèrent que le parent est à l'aise de parler de son vécu familial et qu'il n'y a pas d'enjeux de sécurité associés à leur participation.

Comme le recrutement est en cours jusqu'à la fin de l'été 2015, les analyses n'ont pas encore débutées. Il est toutefois prévu qu'une analyse de contenu thématique soit réalisée à l'aide du logiciel NVivo et que les étapes techniques de l'analyse de contenu proposées par Mayer et al. (2000) soient respectées. Ces étapes sont la préparation du matériel, la préanalyse, le codage du matériel ainsi que l'analyse et l'interprétation des résultats.

Coordonnées de l'étudiante

Pour toute correspondance concernant ce résumé, vous pouvez contacter Pamela Alvarez-Lizotte au 418-656-2131 poste 8320 ou à l'adresse courriel suivante : pamela.alvarez-lizotte.1@ulaval.ca

TRAVAUX DÉPOSÉS

CATHERINE FLYNN (2015). *Projet Dauphine : Laisser la parole aux jeunes femmes de la rue et agir ensemble pour lutter contre la violence structurelle par le biais de la recherche-action participative*. Doctorat, Université de Montréal, dirigée par Dominique Damant.

Nous tenons à féliciter Catherine, qui a soutenu sa thèse avec brio et lui souhaitons beaucoup de succès pour la suite de sa carrière!

À METTRE À VOTRE AGENDA

▶ DU 6 AU 9 SEPTEMBRE 2015

EUROPEAN CONFERENCE ON DOMESTIC VIOLENCE

Queen's University Belfast

Irlande du Nord

[Site internet](#)

▶ DU 28 AU 30 OCTOBRE 2015

37E CONGRÈS BIENNAL DE LA SOCIÉTÉ DE CRIMINOLOGIE DU QUÉBEC

Château Mont Sainte-Anne

Québec

[Site internet](#)

Nous espérons que plusieurs membres de l'équipe seront présents lors de ces événements!

NOUVELLES DES PARTENAIRES

La [Maison pour femmes immigrantes](#) offre maintenant un service de banque d'interprètes formées en violence conjugale. Ce service permet aux femmes allophones et anglophones victimes de violence conjugale de parler de leur situation, en toute confiance et confidentialité et ce, dans leur langue.

La réalisation de ce tout nouveau service est offert aux établissements du réseau de la santé et des services sociaux, au service de police, aux services juridiques (avocats, aide juridique), aux organismes communautaires et surtout, aux maisons d'hébergement.

La Maison pour femmes immigrantes est déjà en mesure d'offrir le service d'interprétariat et de traduction de documents dans plus de 20 langues. Le service est également accessible 24 heures sur 24, 7 jours par semaine.

Évidemment, des frais sont exigés pour ces services et seront facturés aux organismes ou établissements, jamais à la femme qui en a besoin. Si vous désirez faire une demande, vous pouvez :

- appeler au (418) 573-3035;

- écrire à l'adresse suivante : banquedinterpretes@outlook.com.

Félicitations à la Maison pour femmes immigrantes pour tout le travail et les efforts ayant permis de mettre sur pied ce nouveau service !

CONTACTEZ-NOUS

JOANNIE PÉPIN-GAGNÉ
Coordonatrice de l'équipe
[joannie.pepin-gagne@criviff.
ulaval.ca](mailto:joannie.pepin-gagne@criviff.ulaval.ca)

Université Laval
Pavillon Charles-De Koninck,
local 0439
418.656.2131 poste 6557